

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 46 (2007)

Heft: 2: Unterwegs = En route

Artikel: Parkieren = Stationner

Autor: Orsingher, Céline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

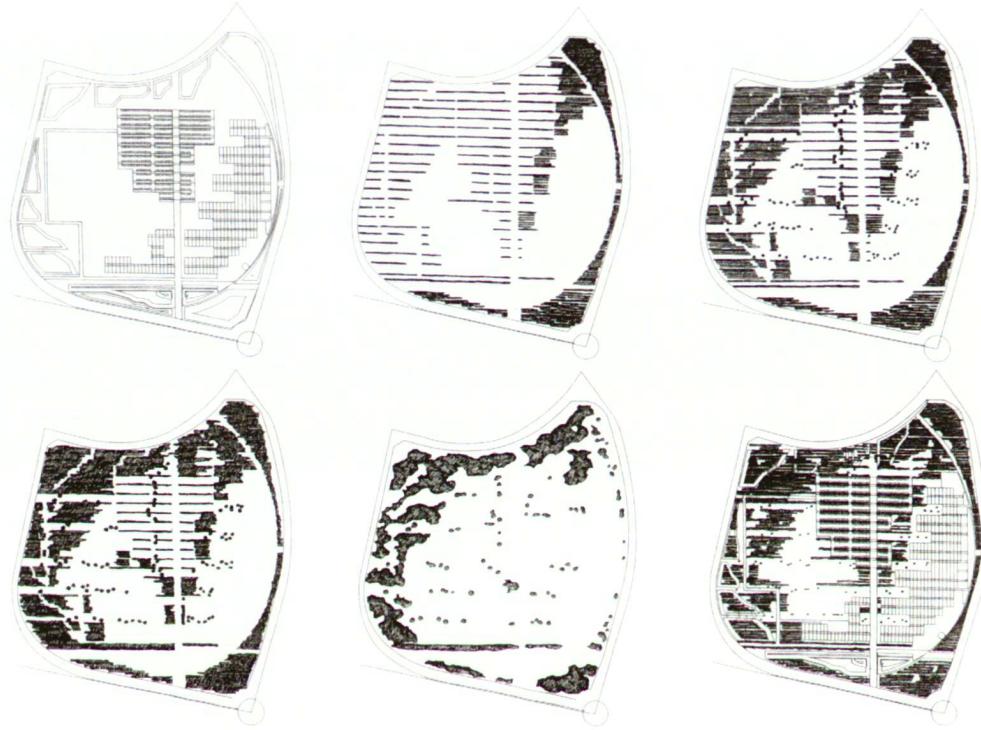
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Céline Orsingher,
Landschaftsarchitektin
dplg, Bildhauerin,
Vitry-sur-Seine

Parkieren



Parkieren: einen Platz besetzen, stehen, das Gegenteil von Platz freimachen. Heutige Parkplätze sind immer seltener monofunktional, sie sind Teil der von ihnen besetzten Landschaft. Indem sie wie eine durchlässige Haut funktionieren, zeigen sie eine zukünftig andere Nutzung auf.

Entwicklung der Außenanlagen der Fabrik Thompson über 30 Jahre. S. 49 oben links: 10 Jahre nach dem Bau.

Plan d'évolution sur 30 ans du site de l'usine Thompson.

Alle Darstellungen/l'ensemble des illustrations: Michel Desvigne

Der Parkierungsbedarf wird immer größer. Selbst wenn wir unsere Autos zukünftig weniger benutzen, so müssen wir sie doch irgendwo parkieren und diese Durchgangsorte gestalten. Was soll aber später aus den Parkplätzen werden, in einer besseren, von den meisten die Umwelt verschmutzenden Technologien befreiten Welt? Hektarweise un durchlässiger Teerbelag, kilometerlange Kantensteine?

Der Landschaftsarchitekt Michel Desvigne arbeit seit längerer Zeit an Werkzeugen zur Problematik des Parkierens, zu heutigen Gebräuchen und zukünftigen Nutzungen. Parkplätze müssen nicht unbedingt der «Strassenlogik»

Stationner: occuper un emplacement, fait d'être à l'arrêt. C'est le contraire de libérer le terrain. Mais les parkings actuels perdent leur monospécificité en étant le prolongement du territoire qu'ils occupent. En fonctionnant comme une peau perméable, ils s'inscrivent dans un devenir.

Le besoin en stationnements ne cesse d'augmenter. Même si nous utilisons moins les véhicules, il faut pourtant continuer à les garer, et vivre ces espaces transitoires. Plus tard, dans une sphère idéale débarrassée de la plupart de ses mécaniques polluantes, que faire de nos poches de parkings? Des champs de bitume imperméables, des kilomètres de bordures?

Le paysagiste Michel Desvigne développe depuis longtemps des outils sur la question du stationnement, ses usages et son devenir. Le parking ne sert pas nécessairement des logiques routières, il conditionne aussi un territoire mutable et vivant.

Le projet des usines Thompson à St-Quentin-en-Yvelines illustre spatialement et technique-

Stationner

Céline Orsingher,
paysagiste dplg,
plasticienne,
Vitry-sur-Seine



unterliegen, sie können auch ein wandelbares und lebendiges Gelände schaffen.

Das Projekt der Fabrik Thompson in St-Quentin-en-Yvelines illustriert räumlich und technisch dieses Problem der zeitlich begrenzten Nutzung. Es handelt sich um ein Projekt, welches einem Programm von 1993 entspricht und das 30 Jahre später in einen Park umgewandelt werden kann. Die Rahmenbedingungen – der schwere und nährstoffarme Boden sowie das kleine Budget – bestimmen die von Renzo Piano, Michel Desvigne und Christine Dalnoky erarbeitete Lösung. Durch die Dränierung des Geländes mit Hilfe eines kammförmigen Grabensystems schon vor Baubeginn wurde der Grundstein zur Landschaftsgestaltung gelegt. Zufahrtswege und Parkplätze wurden als einfache Kalkschicht mit Schwarzbelag erstellt. Die zahlreich gepflanzten Weiden und Pappeln binden das Gelände in die Ebene ein und dienen gleichzeitig als Pioniere für die



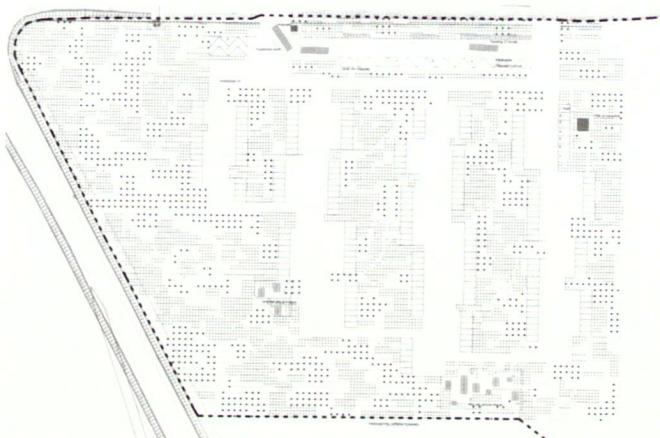
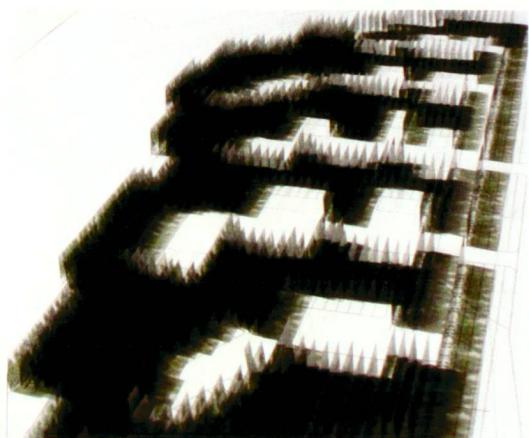
ment ce problème de temporalité: un projet répondant à un programme en 1993, et qui pourrait être transformé en parc 30 ans après. Les contraintes liées au terrain pauvre et lourd ainsi que le manque de budget orientent la démarche de Renzo Piano, Michel Desvigne et Christine Dalnoky qui travaillent en corrélation étroite le projet. L'assainissement du terrain par un peigne de fossés drainant induit la fabrication du paysage avant même le début du chantier de construction. Les voiries et stationnements sont constitués d'une simple nappe de chaux et une couche de roulement. Les saules et peupliers massivement plantés inscrivent le site dans l'échelle du plateau et constituent un écrin pour des essences nobles à croissance lente, arrivées à maturité lorsque l'usine sera démontée.

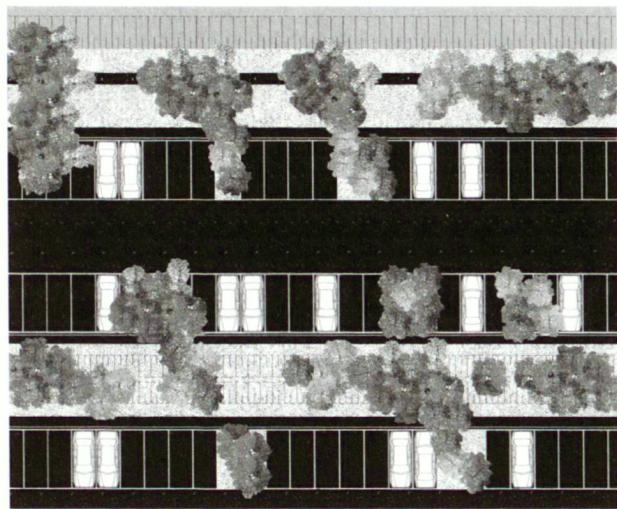
Plan des Parkplatzes von Zénith in Limoges.

Parking du Zénith de Limoges.

Modell und Plan der Lichtungen des Parkplatzes von Alésia.

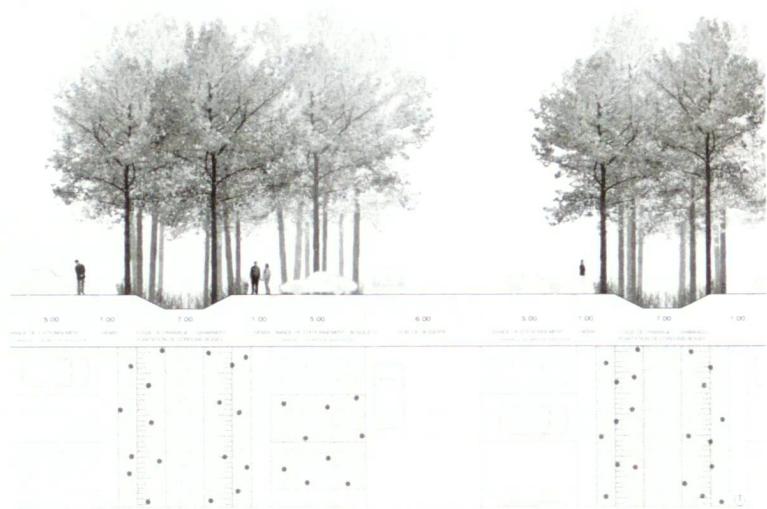
Maquette et plan des clairières du parking d'Alésia.





Das Prinzip der langsamen «Besetzung» der Parkplätze durch die Vegetation beim Arboretum von Bordeaux.

Principe de substitution de places de stationnement par des plantations à l'Arboretum de Bordeaux.



langsam wachsenden edleren Baumarten, die zum Zeitpunkt des Abbaus der Fabrik ihre Reifezeit erreichen werden.

Für Zénith in Limoges, von Bernard Tschumi, hat Michel Desvigne eine Rasenfläche am Rande des Waldes entworfen. Um den zeitlich begrenzten, aber punktuell sehr hohen Parkplatzbedarf zu decken, wurde der Boden so aufgebaut, dass er die starke Druckbelastung erträgt und trotzdem wasserdurchlässig bleibt. Es wurden gegen Trockenheit und Reifendruck resistente Grasarten gesät.

Im Archäologie-Park in Alésia (Museum Bernard Tschumi) wurden die Parkplätze auf grossen Lichtungen inmitten des Waldes eingerichtet. Ihre Überdimensionierung verwischt die gewohnten Anhaltspunkte für Autofahrer und mobilisiert dadurch deren Aufmerksamkeit.

Im Arboretum von Bordeaux, wo es um die Sanierung eines bestehenden Parkplatzes ging, brach der Gestalter den bestehenden Schwarzbelag auf, um stattdessen verschiedene Vegetationstypen zu schaffen. Das helle Holz, die Wäldchen, die symmetrischen, lockeren Baumgruppierungen und die Waldbänder dosieren die Gehölzdichte dem Gelände entsprechend und tragen zur Grünstruktur der Stadt bei.

Die erste Aktion: der Schwarzbelag wird aufgegraben.

Premier acte: la creuse du bitume.

Die gepflanzten Vegetationstypen: lichter Wald, Baumraster, Baumgruppen und Gehölzbänder.

Les types de plantation: bois clair, mail, bosquets et cordons boisés.



Pour le Zénith de Limoges créé par Bernard Tschumi, Michel Desvigne conçoit une aire entièrement engazonnée à l'orée d'une forêt. Pour répondre aux contraintes d'un stationnement massif et ponctuel, le substrat du sol a été étudié pour supporter l'écrasement et infiltrer l'eau. Les semences ont été choisies pour résister à la sécheresse et aux rotations des pneus.

Sur le parc archéologique d'Alésia (musée Bernard Tschumi), les parkings sont implantés sur de larges clairières vertes découpées dans un espace boisé. Le surdimensionnement brouille les repères des automobilistes et mobilise l'attention.

A l'Arboretum de Bordeaux, il s'agit de la requalification d'un parking existant où le concepteur crève le bitume en place pour y installer des typologies végétales. Le bois clair, les bosquets, le mail, et les cordons boisés dosent des densités de plantations à la mesure du territoire et participent de l'ossature verte de la ville.

